

Lampe de table Unic n°7

Carburant : Essence.

Puissance : 400 CP (sans doute moins vers 1930)

Dates de construction : de 1925 au années 50 (??)



Voici ce qui doit être un des tous premiers modèles de cette lampe si on en juge à la décoration de l'abat-jour et à l'estampillage du réservoir.

Beaucoup de détails de la décoration diffèrent des modèles suivants. Le réservoir est décoré de fleurs et non pas de feuilles et grappes de vigne. Les feuillages de la lyre sont plus petits. L'abat-jour reçoit une couronne de laiton. Les tubes de la lyre sont guillochés et non cannelés.



Style début du vingtième siècle pour cette couronne autour de l'abat-jour. Cela fait très "chargé", mais c'était dans les goûts de l'époque.

Des feuillages et des fleurs sur le réservoir et sur la jonction entre la lyre et le tube principal.





Modèle plus récent avec
grandes feuilles et tube cannelé



Modèle le plus ancien avec
petites feuilles et tube guilloché

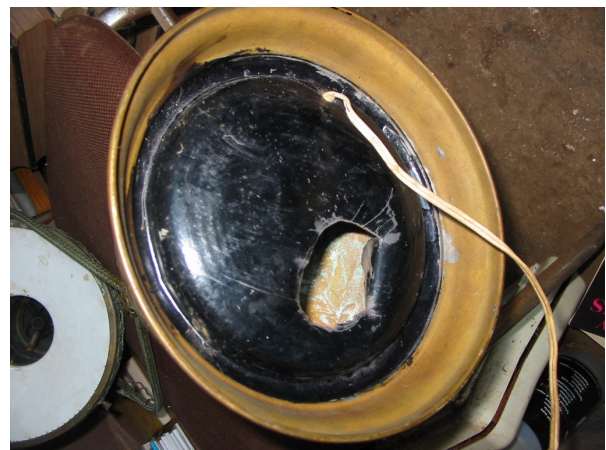


A cette époque, les abat-jours sont joliment émaillés au nom de la marque et de l'adresse de la société. Ce genre d'inscription au dos des abat-jours a longtemps été une des seules traces, que nous ayons de l'existence de cette entreprise.



Des fleurs et des feuilles ...
Un manomètre des années 20
marqué du 3 impasse du
Moulin Joly, Paris.
Ce moulin était certainement
joli, situé quasiment à la
campagne au début du siècle
dernier, mais surtout, il
appartenait à un certain Mr
Joly, d'où son nom... ;-)

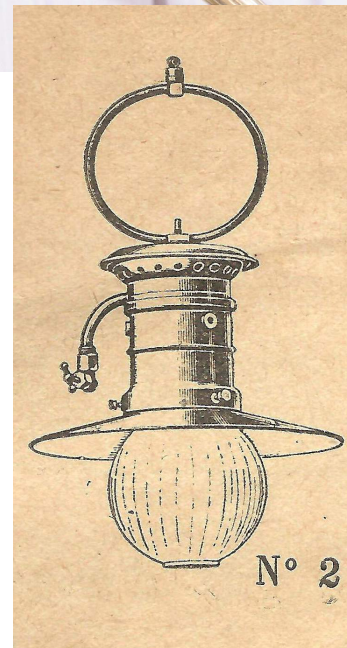
Cette lampe avait été méchamment abîmée par une électrification mal menée. Il a fallu beaucoup de travail pour la remettre en état. Fond et brûleur percé, plus de plongeur et de conduite de carburant, plus de manomètre, toute l'étanchéité à refaire, etc



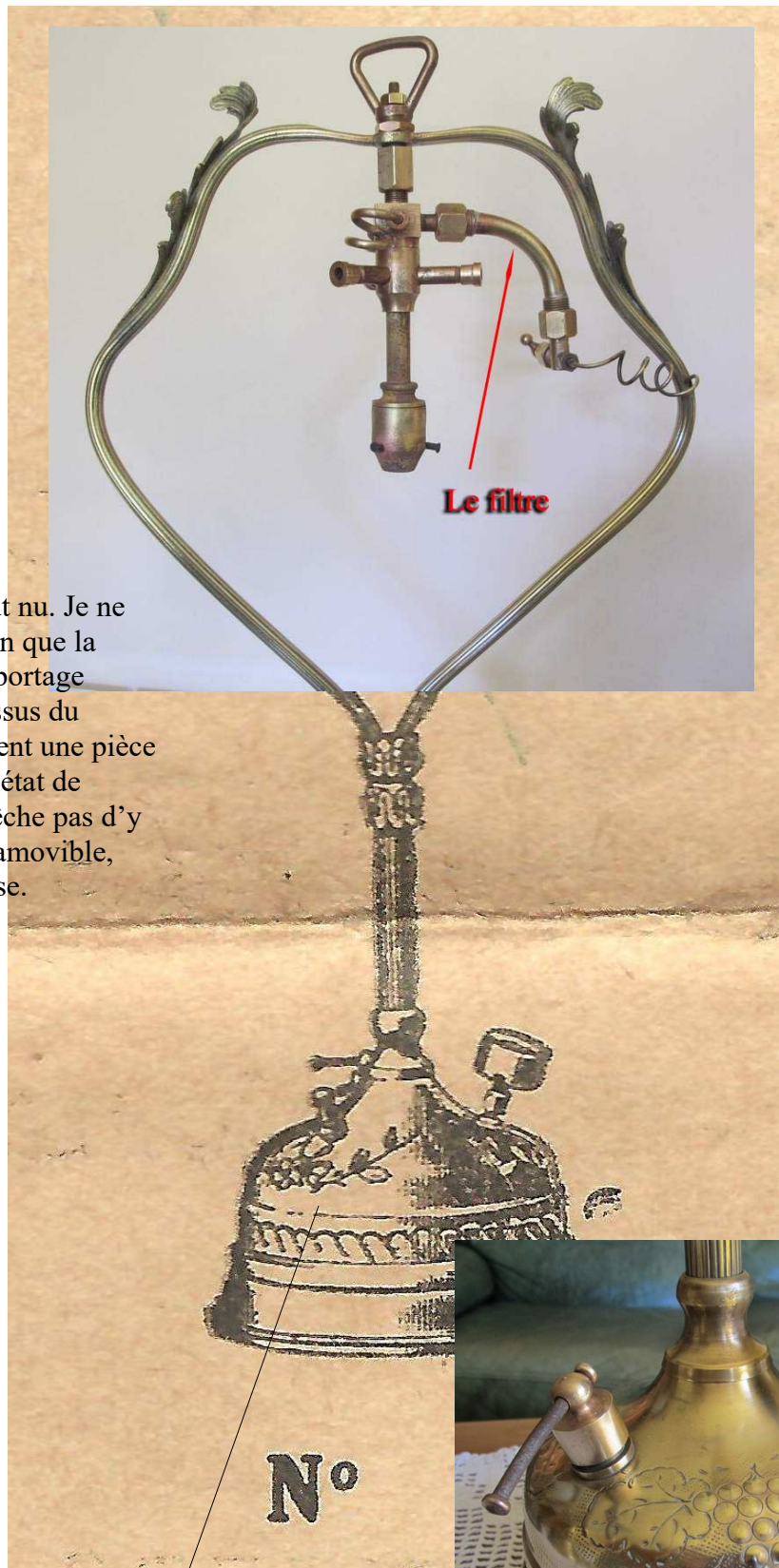
Un gros travail en perspective pour faire
revivre cette vieille dame..... le brûleur
est pour moitié manquant, sans parler du
nettoyage !

Voici une version (un peu) plus récente de cette Unic 7.

Les différences ne sont qu'esthétiques : de plus grands ramages sur la lyre, un tube de lyre cannelé et des feuilles et grappes de vigne estampillés sur le réservoir.



La Unic 7 est une grande lampe de table de 70 cm de hauteur. Elle est équipée du brûleur n° 2 qui pouvait être monté seul et alimenté par un réservoir sous pression séparé.



Le brûleur n°2 tout nu. Je ne suis pas très certain que la petite poignée de portage triangulaire au dessus du brûleur soit vraiment une pièce d'origine. En tout état de cause, elle n'empêche pas d'y glisser la molette amovible, donc Je la laisse.



Sur les réservoirs, on trouve des fleurs sur les plus anciens, des grappes de raisin et des feuilles de vigne sur les plus récents



Une couronne de feuilles décore toujours la jonction entre la lyre et le tube principal.
Cette fois, les tubes sont cannelés. Les modes évoluent.





Un essai de mise en route, ça crache fort, mais il faut être à l'abri car le brûleur a tendance à prendre froid.



Avec le capotage, le verre et un manchon, c'est beaucoup mieux.

Ce genre de flamme est signe d'un mauvais ratio entre la quantité d'essence et l'air admis. En l'occurrence, c'est le gicleur qui est un peu agrandi. D'où une partie des flammes jaunes/rouge. Le "chalumeau" devrait être bleu.